

PRIMAIRES ET LYCÉENS BRILLENENT DANS « CONSTELLATION »

Une classe de CE1 de l'école Marie-Curie ainsi qu'une 2^{de} du lycée Léonard-de-Vinci sont engagées depuis le début de l'année dans « Constellation », un projet de danse conduit par Balkis Moutashar, danseuse et chorégraphe en résidence au théâtre Louis-Aragon.

Ce vendredi de mi-mars, c'est avec la seconde 204 du lycée Léonard-de-Vinci que se déroule l'atelier de danse du projet « Constellation », qui propose de « questionner et explorer la danse par une approche poétique, sensorielle et expérimentale », comme l'expose le théâtre Louis-Aragon. Parés pour l'expérience, Aïcha, Yasmine, Elena, Yanis, Jonathan et leurs camarades se sont levés tôt. Ils entament déjà leur troisième atelier, qui prend la forme d'un stage intensif avec Balkis Moutashar à la manœuvre. « La spécificité de "Constellation", c'est de travailler avec des élèves de 2^{de} et de CE1 », détaille la chorégraphe, associée au TLA.

« J'ai eu envie de les faire se rencontrer. Chacun a un correspondant dans l'autre classe. Sur un petit papier, les lycéens ont écrit une consigne de danse à destination des CE1. Les élèves de primaire ont ensuite exécuté cette consigne. Nous avons filmé le résultat, que nous avons montré à leurs correspondants. Jusqu'à présent, ils se sont rencontrés une seule fois, en janvier, au Centre national de la danse à Pantin, mais ils n'ont pas encore dansé ensemble. » Un rendez-vous avec la classe de l'école Marie-Curie a donc été pris pour réunir tout ce petit monde en avril afin de se caler, avant de restituer le projet sous la forme d'une pièce dansée, le 26 mai, durant le festival CQFD (Ce qu'il faut découvrir).

« Ils sont dedans ! »

En attendant, la 2^{de} 204 travaille sérieusement : sternum, coudes, hanches... Balkis Moutashar réclame de l'amplitude dans les mouvements : « Je ne suis pas là pour dire "C'est bien" ou "Ce n'est pas bien". Je préfère donner une consigne supplémentaire, par exemple agrandir le geste. »

Des groupes de danseurs sont constitués. Ils s'observent et se livrent à des battles. « On apprend beaucoup de choses sur le corps et aussi sur l'acceptation de soi, juge Jonathan. En plus, ça permet de se remettre en forme, parce que c'est assez physique ! » En bordure du studio de danse, Thierry Delavictoire apprécie. Professeur principal de la classe, l'enseignant d'EPS

encourage ses élèves et filme leurs prestations. Alors ? « Je les ai trouvés plus dynamiques qu'hier, se réjouit-il. Les jeunes adhèrent au projet et en parlent entre eux. Ce sont des signes qui ne trompent pas : ils sont dedans ! » Le temps passe vite. Les lycéens répètent les enchaînements, encore et encore. Au terme de la séance, Balkis Moutashar a le sourire : « Je suis très contente de cette matinée. J'ai trouvé les lycéens très productifs et joyeux. C'est très agréable de travailler avec eux. » Pas de doute, les grands de la 2^{de} 204 sont entrés dans la Constellation. Les « petits » de Marie-Curie devraient bientôt se joindre à eux...

● ÉRIC GUIGNET

« On apprend beaucoup de choses sur le corps et aussi sur l'acceptation de soi. »

Jonathan, lycéen.



LES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE MARIE-CURIE ET DU LYCÉE LÉONARD-DE-VINCI RÉUNIS AU STUDIO DE DANSE DE L'ODÉON POUR UNE RÉPÉTITION COMMUNE.

LE TLA JOUE À L'EXTÉRIEUR

En mai et juin, le théâtre Louis-Aragon propose hors les murs quatre spectacles tout public.

Sur votre agenda, notez absolument le rendez-vous du samedi 13 mai à 19 heures, dans le parc de Tremblay, pour Cha Cha Chabelita, qui met en scène cinq acrobates circassiennes spécialistes du cerceau : cinquante minutes de poésie et d'humour tout en contorsions, comédie et émotions... Mais ce n'est pas tout ! *Ikuemän* ? Ce mot signifie « marcher » dans la langue de la tribu amazonienne des Kayapos du Brésil. C'est aussi le titre de la pièce qu'a imaginée Rafael de Paula pour cinq acrobates (dont lui-même), à découvrir le 20 mai à 16 heures, au parc de la Poudrerie. « Avec leurs mâts chinois droit plantés vers le ciel, ils font de leur enracinement le prétexte à d'autres évolutions, plus spiralées, plus glissées, précise le programme du théâtre. Ils forment une tribu nomade dont le rituel oscille entre ascension et chute, dans un éternel recommencement. Au sol, leurs marches deviennent des danses où le corps épouse le sol,

s'enroule, poétise l'espace horizontal pour mieux magnifier le désir de verticalité et d'envol vers la liberté. »

Et le dimanche 21 mai ? Les chorégraphes Clémentine Maubon et Bastien Lefèvre, qui déclinent leur projet d'équipe de France de danse contemporaine jusqu'à l'Olympiade culturelle des JO 2024 (voir notre reportage page 17), effectueront leur première sortie dans les rues de Tremblay : ils présenteront une maquette à petite échelle du défilé, avec l'idée d'expérimenter les costumes, musiques et chorégraphies dans l'espace public. Sachant que pour le grand défilé de juin 2024, le segment tremblaysien comprendra 150 personnes !

Enfin, le 3 juin (à 15 heures, 16 heures et 17 heures), dans le cadre de La Belle Saison à la Poudrerie, la chorégraphe Balkis Moutashar nous invitera à découvrir une histoire du vêtement revisitée en quatre épisodes, avec *Attitudes habillées* – les soli : coiffes, corsets, fraises seront de sortie, à partir de reconstitutions d'éléments de vêtements de différentes époques.

● É. G.